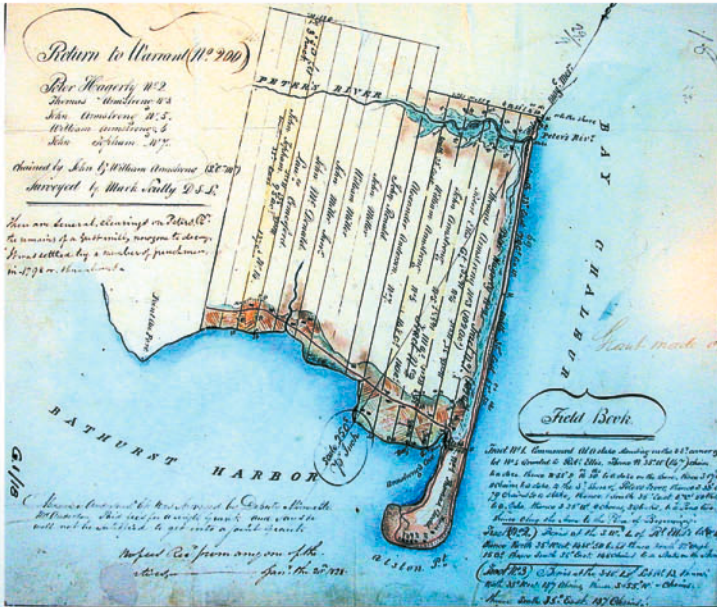


POINTE ALSTON, BATHURST (NOUVEAU-BRUNSWICK) : IMPORTANT CENTRE COMMUNAUTAIRE
 À LA FIN DU XVIII^E ET AUX XIX^E ET XX^E SIÈCLES



"First Boat"



Return to Warrant N° 42

par Patricia Allen

Pointe Alston, Bathurst (Nouveau-Brunswick) :
Important centre communautaire
à la fin
du XVIIIe et aux XIXe et XXe siècles

Manuscrits sur l'archéologie 32 du Nouveau-Brunswick

par
Patricia Allen



Secrétariat à la Culture et au Sport

Cette série est préparée afin de faciliter la distribution des manuscrits ayant trait à l'archéologie du Nouveau-Brunswick. Elle a été publiée en nombre limité et sera généralement disponible sur demande spéciale seulement.

(c) Patricia Allen et province du Nouveau-Brunswick.

Manuscrits d'archéologie du Nouveau-Brunswick 32, 2003
Rédacteur: Dr. Frances Stewart 2003.

Publiée par
Les Services d'archéologie, Direction du patrimoine
Secrétariat à la Culture et au Sport
C.P. 6000
Fredericton, N.-B.
E3B 5H1, Canada

ISBN 1-55396-136-6

Imprimé au Canada

Table des matières

List des figures	4
Remerciements	5
Extrait	5
Introduction.....	7
Premiers documents concernant la pointe Alston	8
Activités à la pointe Alston à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle	8
<i>Rive est du port et colonel Goold</i>	<i>8</i>
<i>Concessionnaires du côté ouest du havre (Youghall)</i>	<i>9</i>
<i>Concessions et concessionnaires à la pointe Alston</i>	<i>10</i>
<i>Marchands et Milice</i>	<i>11</i>
<i>Pêche et expédition</i>	<i>12</i>
Activités à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle à la pointe Alston.....	13
<i>La Milice à la pointe Alston.....</i>	<i>14</i>
<i>Chasse aux oiseaux</i>	<i>14</i>
<i>Compagnie de bois de Bathurst</i>	<i>15</i>
<i>Pique-nique de la Compagnie de bois de Bathurst</i>	<i>16</i>
<i>Concerts de groupes musicaux</i>	<i>18</i>
<i>Pêche</i>	<i>19</i>
Activités à la fin du XXe siècle à la pointe Alston	20
<i>Le Parc</i>	<i>21</i>
<i>Changements physiques</i>	<i>22</i>
Valeur et potentiels historiques de la pointe Alston.....	24
Bibliographie	25

List des figures

- Figure 1 : Carte du havre de Bathurst, nord du Nouveau-Brunswick actuel.*
- Figure 2 : Harve de Nepisiguit et Bathurst avec parcelles des concessions Allan et Gould marquées.*
- Figure 3 : Concessions à Youghall à la suite de la désbérence de la concession William Allan en 1820.*
- Figure 4 : Concession 1 à Youghall à Thomas Dodd avec maison indiquée et lots arpentés à l'extrémité de la pointe Alston vers 1831.*
- Figure 5 : Plan d'arpentage d'août 1831 par C.J.Peters montrant les lots commerciaux à l'extrémité de la pointe Alston.*
- Figure 6 : Balles perdues en plomb remontant au XVIIe et XXe siècles, recueillies sur la pointe Alston par Clarence D'Entremont.*
- Figure 7 : Photo aérienne de la pointe Alston, prise en 1944.*
- Figure 8 : Photo aérienne de la pointe Alston, prise en 1968*
- Figure 9a : Bateau remorqueur de la Compagnie de bois quittant le quai avec une barge remplie d'employés se rendant au pique-nique*
- Figure 9b : Déchargement des barges de la Compagnie de bois de Bathurst à l'extrémité de la pointe Alston*
- Figure 10 : Danse sur la plate-forme au pique-nique de la Compagnie de bois de Bathurst, 1919.*
- Figure 11 : Partie de soft-ball entre les équipes de l'usine de pâtes et de la scierie au pique-nique de la Compagnie de bois de Bathurst, 1919.*
- Figure 12 : Employés de la Compagnie de bois de Bathurst réunis à la fin de la journée à la plage Youghall.*
- Figure 13: Pavillon à musique de la pointe Alston en 1962.*
- Figure 14 : Plus belle plage du Canada à Youghall, 1935.*
- Figure 15 : Bateaux de pêche ancrés à la pointe Alston, 1969.*
- Figure 16: Carte montrant le secteur de la pointe Alston désigné comme un parc en 1969.*
- Figure 17 : Extrémité non aménagée de la pointe Alston, parc de la plage Youghall, 1996.*
- Figure 18 : Passerelle et étalage commercial au parc de la plage Youghall, 1996.*
- Figure 19: Vaste plage sablonneuse au parc de la plage Youghall, du côté de la baie des Chaleurs de la pointe Alston.*
- Figure 20 : Photo aérienne montrant la marina de Bathurst, l'extrémité de la pointe Alston et des épis à la plage extérieure, 1995.*

Remerciements

Le présent rapport a été préparé grâce à la générosité de différentes personnes et de différents établissements. Je remercie les personnes suivantes qui ont partagé leurs connaissances, leurs souvenirs et leurs documents : Gordon Allen, William Allen, Beatrice Allen, le regretté Robert Armstrong, Thierry Arseneau, Jean Babin, Dominique Bérubé, Marc Boudreau, Vincent Bougeois, Tanya Brown, Alan Dorion, le regretté Clarence D'Entremont, Fred Farrell, Albert Ferguson, Harold Gammon, Donald Gammon, Florence Gray Godin, Amanda Howlett, Dr Phyllis LeBlanc, Tom McCaffery, Jessica Ryan, Marjorie Ruddock, Morgan Ruddock, Gilbert Sewell et Fidèle Thériault. Je remercie également le personnel des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, de la Bibliothèque Harriet Irving de l'Université du Nouveau-Brunswick, de la Direction des parcs et des loisirs de la ville de Bathurst, de la Direction des terres de la Couronne du ministère des Ressources naturelles, de la Direction patrimoine du Secrétariat à la Culture et au Sport, du Musée du Nouveau-Brunswick, de la Bibliothèque de l'Université de Moncton, de la Bibliothèque régionale York, du Bathurst Heritage Trust, de la Bibliothèque publique de Fredericton et de la bibliothèque de l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick. Enfin, merci à Frances Stewart qui a accepté de réviser la version

finale du présent document. et Brent Suttie pour ses compétences en cartographie et autre aide technique. Comme toujours, Michael Côté, Roland King et le personnel de Communications Nouveau-Brunswick ont fait une excellente mise-en-page de ce document pour l'impression.

Extrait

La pointe Alston, près de Bathurst, au Nouveau-Brunswick, au Canada, a été un important centre pour les colons européens dans la région, au cours des trois derniers siècles. Le présent document explique l'importance de cet endroit à l'aide de documents historiques et des traditions orales ayant trait à l'occupation et à l'utilisation de la pointe à la fin du XVIIIe siècle, et aux XIXe et XXe siècles. Le rôle important de la pointe Alston dans le développement de la ville de Bathurst est exploré. La pointe Alston était un centre commercial d'expédition de produits de la pêche et du bois. Elle a aussi servi de lieu de résidence, centre naval au XIX^e siècle, terrain d'entraînement de la Milice, destination de pêche et propriété récréative. Cette histoire sommaire de la pointe Alston couvre une époque du patrimoine social, commercial et industriel de la ville naissante de Bathurst sur la côte nord du Nouveau-Brunswick.

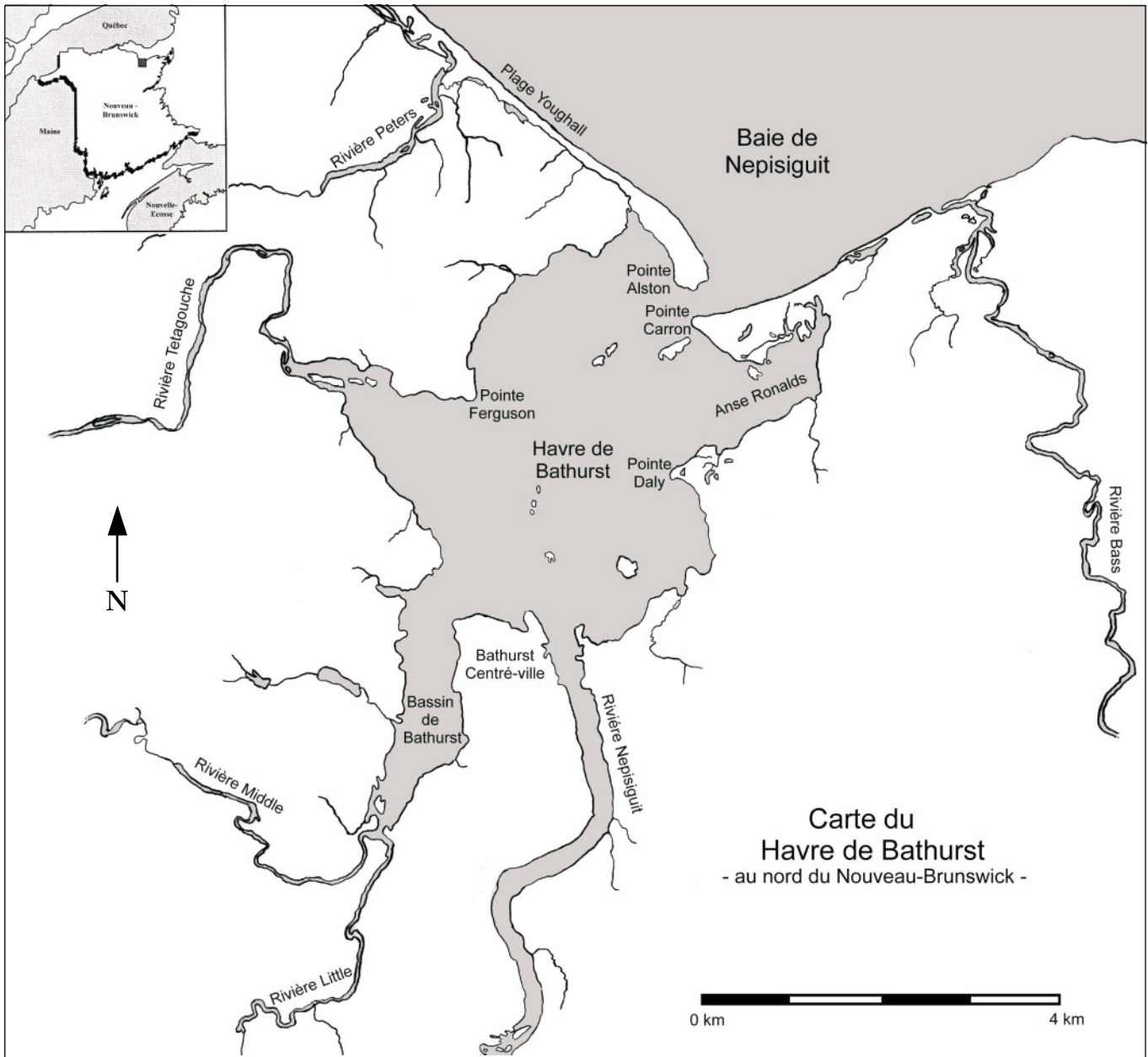


Figure 1 : Carte du havre de Bathurst, nord du Nouveau-Brunswick actuel. (Carte par Brent Suttie).

Introduction

Sur la rive sud de la baie des Chaleurs dans le Nord-Est du Nouveau-Brunswick se trouve un *magnifique havre*. Connu d'abord comme Nepisiguit, puis Bathurst, l'entrée étroite et profonde au havre comprend deux larges langues de sable (figure 1). Les dunes basses de la pointe Alston forment le bras nord de l'entrée. La pointe Carron se trouve sur l'autre rive. Des deux, la pointe Alston offre une meilleure vue de la baie des Chaleurs, des vastes plages de sable blanc et l'aire de mouillage le plus approprié pour les bateaux, depuis les doris aux grands voiliers. Pour les Mi'kmaq, leur peuplement à l'intérieur du havre était Nepisiguit; pour les Acadiens, l'endroit était Saint-Pierre et plus tard, pour les colons écossais et irlandais, la ville naissante du XIXe est devenue Bathurst.

Bien avant l'arrivée des Européens jusqu'au début du XX^e siècle, les activités commerciales se font presque uniquement par la voie maritime. Ce havre devient un lieu de débarquement et d'embarquement pour les canots Mi'kmaq, puis les bateaux de pêche européens, les navires de commerce, les navires armés et les navires de charge. Attirés par la présence des Mi'kmaq, quelques missionnaires Jésuites et Récollets s'établissent à Nipisiguit au début du XVII^e siècle. En 1652, Nicolas Denys, alors gouverneur du littoral du golfe de l'Acadie, installe un poste de traite et de pêche. En 1761, il survient à Nipisiguit un des derniers actes de l'expulsion des Acadiens. En 1768, un Écossais du nom de commodore George Walker établit un poste de traite et de pêche, et un chantier naval à la pointe Alston. Dix ans plus tard, son établissement est détruit par des corsaires maraudeurs pendant la révolution américaine.

Les plages de sable larges et légèrement inclinées qui entourent la pointe Alston convenaient à divers usages, notamment comme embarcadère pour les canots d'écorce, le séchage du poisson et la construction navale. Les dunes herbeuses et basses

qui forment le littoral, protègent, dans une certaine mesure, la partie intérieure légèrement plus basse de la pointe contre le vent et la marée. Divers poissons suivent les marées par le chenal profond qui détermine l'entrée du havre. Jusqu'à tout récemment, on trouvait une aire de mouillage naturelle juste à l'entrée du havre. À l'ouest de cette eau profonde, de grands bancs de myes sont une source abondante de nourriture et d'appâts du poisson depuis des générations.

Au cours des dernières années, plusieurs artefacts historiques ont été ramassés sur les plages de la pointe Alston. Des particuliers ont trouvé des outils en pierre fabriqués par des Autochtones, des pièces de monnaie et des artefacts religieux du XVII^e siècle ainsi qu'un assortiment d'objets des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles. D'après l'identification et l'évaluation préliminaires de ces artefacts, la pointe Alston a joué un rôle bien précis dans l'évolution de l'histoire culturelle de cette région nord. Une recherche archéologique et archivistique permettrait de déterminer l'étendue de ce rôle. En vue d'une recherche archéologique potentielle, l'information historique la plus récente concernant le bien-fonds a été compilée. Le patrimoine humain de cette époque sera expliqué dans d'autres publications.

Le présent rapport est le deuxième document publié par les Services d'archéologie sur l'histoire de la pointe Alston. Le premier rapport intitulé *Commodore George Walker à la pointe Alston, Nepisiguit 1768-1777* porte sur le personnage de George Walker et sur ses efforts en vue de faire du littoral nord, qui faisait alors partie de la Nouvelle-Écosse, un territoire britannique productif quelques années seulement après l'expulsion des Acadiens. Le présent rapport intitulé *Pointe Alston, Bathurst (Nouveau-Brunswick) : Important centre communautaire à la fin du XVIII^e, et aux XIX^e et XX^e siècles*, résume la plus récente histoire de la pointe. Il couvre une époque du patrimoine social, commercial et industriel de la ville naissante de Bathurst sur la côte nord du Nouveau-Brunswick.

Premiers documents concernant la pointe Alston

Les premiers documents sur la possession des terres par des Européens sur la pointe Alston portent sur la concession accordée à William Allen et sur commodore George Walker. Après l'abandon forcé par les corsaires américains du poste de traite et de pêche du George Walker situé sur la pointe Alston, à l'été 1778, la pointe Alston ne semble pas avoir été occupée par des personnages historiques pendant quelques années.¹ Le bien-fonds était encore enregistrée, en 1820,² comme une partie de la concession au capitaine William Allan de 1770, même si peu de temps après avoir reçu la concession, William Allan a vendu ses intérêts à la pointe Alston à George Walker pour 600 livres sterling.³ William Allan ne semble pas s'être intéressé à Nepisiguit après cette vente. Selon les archives, il était confortablement installé à Cumberland et était titulaire de plusieurs commissions, dont celles de juge de paix, percepteur des impôts et des accises, et 1er lieutenant de la Milice du comté de Cumberland.⁴ William Allan est décédé à Cumberland, en 1790.⁵ Trente ans plus tard, sa concession de Nepisiguit est rendue officiellement à la Couronne pour non-conformité aux conditions.⁶

Activités à la pointe Alston à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle

À la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle, la pointe Alston demeure une aire de mouillage protégée dans le havre de Nepisiguit et possède de vastes plages sablonneuses et une base terrestre offrant un accès à d'excellents parcs à coques. Malheureusement, très peu de documents décrivent ce qui s'est produit précisément à la pointe Alston entre 1778 et 1820. Certains documents font

toutefois mention d'activités dans le secteur général de Nepisiguit, de quelques membres de l'équipe Walker qui sont demeurés dans cette localité, des Acadiens, des Mi'kmaq et de quelques nouveaux arrivants Anglais.⁷ Selon diverses sources, il est évident que la pêche et les utilisations connexes de la pointe Alston se sont poursuivies, malgré la disparition de l'établissement Walker. L'information sur le colonel Goold le démontre.

Rive est du havre et colonel Goold

En 1777, le colonel Arthur Goold voit une occasion économique à Nepisiguit. Il était membre du Conseil de la Nouvelle-Écosse, et plus tard est devenu secrétaire privé de Lord William Campbell et ancien commandant de la marine sur le *H.M.S. Romney*. Il demande l'autorisation d'établir un poste de pêche et de traite à Nepisiguit. Il veut créer une communauté.⁸ Ce n'est qu'en 1784 toutefois qu'il reçoit un lot de 2 000 acres. Comme le montre la figure 2, la propriété du colonel Goold fait face à la concession Allan et englobe presque toute la partie est du port de Nepisiguit.⁹ Le colonel Goold ne s'installe pas à Nepisiguit mais pendant quelques années, il embauche des gens dans l'industrie du saumon sur la rivière Nepisiguit. Ses hommes travaillent avec John Robertson, qui possède de l'expérience de la pêche ici comme membre de l'équipe du commodore Walker.¹⁰

En 1784, le colonel Goold écrit ce qui suit sur l'utilisation du port de Nepisiguit et de ses rives « les aventuriers de la pêche... ont recours à ce port pour faire sécher leurs poissons et prendre une quantité fraîche d'appâts car il y a un banc de coques au centre du port à cette fin. »¹¹ Une lettre écrite par Robert Conner, un nouvel arrivant à Nepisiguit, en juin 1785, confirme l'importance des parcs à coques de Nepisiguit. Il écrit au colonel Goold que « dix-sept

¹ Voir Patricia Allen, *Commodore George Walker à Nepisiguit, 1768-1777*, Manuscrits sur l'archéologie, numéro 31, (Fredericton, 2000).

² Nova Scotia Land Records, Land Grantees List, 1738-1811, Vol. 371, livre 9, p. 199, Archives de l'Université du Nouveau-Brunswick (ci-après AUNB).

³ Memorial of John Schoolbred, le 17 janvier 1775, documents de P.P. Gaudet par l'entremise de Fidèle Thériault.

⁴ Lieutenant Governor's Commission Papers, Nouvelle-Écosse., 1749-1766, livre 164, pages 164 et 173, AUNB; 1759-1766, livre [numéro manquant ici] p. 364, AUNB; 1759-1781, livre intermédiaire non numéroté, page 61, AUNB.

⁵ Ester Clark Wright, *Planters and Pioneers of Nova Scotia 1749-1775*, (Hantsport, Nouvelle-Écosse, 1978), p. 37.

⁶ New Brunswick Land Petitions Registry, Petition of William Armstrong, le 2 décembre 1820, Archives provinciales du Nouveau-Brunswick (ci-après APNB).

⁷ W.O. Raymond, « The North Shore. Incidents in the Early History of Eastern and Northern New Brunswick » Collections de la New Brunswick Historical Society, numéro 4, pages 129 à 132 (Saint-Jean, Nouveau-Brunswick 1899).

⁸ Raymond, «The North Shore...», p.126.

⁹ Raymond, «The North Shore...», p.126.

¹⁰ Raymond, «The North Shore...», p.130.

¹¹ Raymond, «The North Shore...», p.128.

navires ont quitté votre port ce matin après avoir pris l'appât ». ¹² Ce grand nombre de navires, regroupés en une journée au début de l'été de 1785, démontre l'importance des parcs à coques de Nepisiguit pour l'ensemble des pêches de la baie et probablement au-delà. Après la mort du colonel Gould en 1792, sa grande concession de Nepisiguit est vendue à une enchère publique. ¹³



Figure 2 : Havre de Nepisiguit et Bathurst avec parcelles des concessions Allan et Gould marquées. Archives du Nouveau-Brunswick, Ref.RS686C,G4/2.

Concessionnaires du côté ouest du havre (Youghall)

Après la déshérence de la concession William Allan en 1820, les 2 000 acres du côté ouest du port de Nepisiguit sont disponibles pour accueillir un établissement. La communauté du côté ouest du port devient Youghall. Des immigrants irlandais et

écossais, dont la plupart ne sont demeurés à Nepisiguit que quelques années, demandent et obtiennent des concessions donnant sur le port du bien-fonds faisant partie de la concession William Allan. Ces biens-fonds d'une superficie d'un peu plus de 100 acres, vont du littoral du port de Nepisiguit en direction ouest jusqu'à la rivière Peter. Quelques-unes des concessions sont accordées en 1820, l'année de la déshérence, et d'autres au début de 1821 et par après jusque vers les années 1830. Quelques-unes des premières concessions de Youghall sont accordées à Alexander Anderson (1820), William Miller (1820), John Miller (1820), William Armstrong (1821), Thomas Armstrong (1821), John Armstrong (1821), Robert Ellis (avant 1828), Thomas Dodd (avant 1833) et Peter Hagerty (avant 1828). ¹⁴ Les emplacements de ces biens-fonds sont indiqués à la figure 3.

¹¹ Raymond, "The North Shore...", p.128.

¹² Raymond, "The North Shore...", p.130.

¹³ Raymond, "The North Shore...", p.133.

¹⁴ New Brunswick Land Petitions Registry, comté de Gloucester, 1820, 1821, 1825, 1828, 1833. APNB

superficie initiale a été réduite à 79 acres.¹⁵ D'après les détails du relevé d'arpentage de cette concession, de petits lots à l'extrémité de la pointe ont été cédés à Hugh Munro et autres.

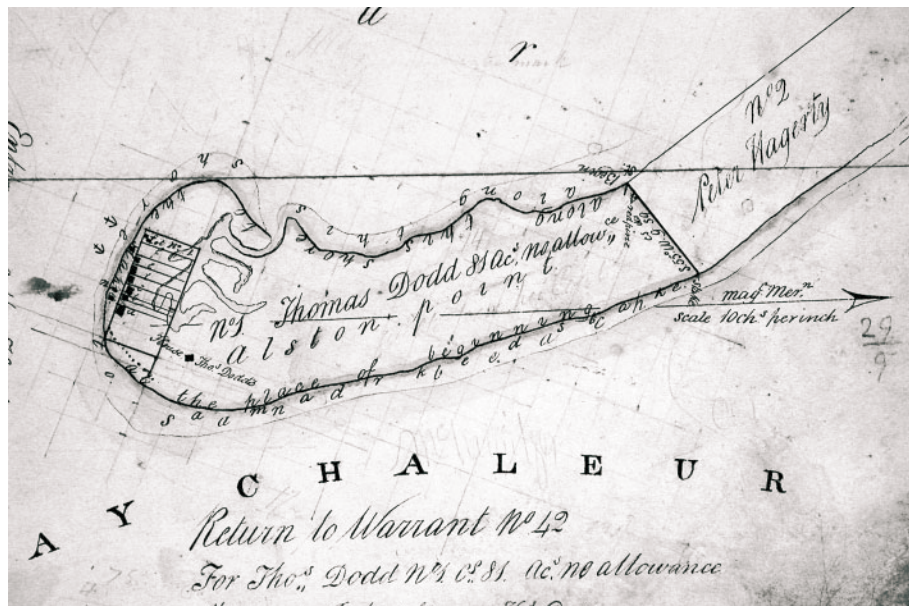


Figure 4 : Concession 1 à Youghall à Thomas Dodd avec maison indiquée et lots arpentés à l'extrémité de la pointe Alston vers 1831. Archives du Nouveau-Brunswick Ref.RS687 B/4/12.

Un plan d'arpentage de 1831 établi par M. Scully, reproduit ici comme la figure 4, montre une grande partie de l'extrémité de la pointe divisée en huit lots (de a à h) et les six bâtiments susmentionnés. Une légende du plan donne les noms des divers occupants des lots et indique la nature des activités ayant été menées sur la pointe. Le plan réfère aux lots comme suit : « a. Magasin de sel de M. Munro, b. Magasin de sel de M. Miller, c. Magasin et maison de William Armstrong, d. Magasin de John Fraser, e. Magasin de John Busted, f. Maison de Thomas Armstrong, g. Fosse de sciage et h. Nouvelle charpente de William Armstrong. »¹⁶ Le même plan d'arpentage montre aussi l'aire de mouillage principale de la pointe.

Marchands et Milice

Un autre plan d'arpentage du 5 août 1831 établi par M. Peters montre en gros plan l'extrémité de la pointe Alston. Comme il est évident dans la figure 5,

ce plan d'arpentage officiel indique dix lots et les bâtiments connexes. Bien que certains détenteurs de lots à la pointe Alston au XIX^e siècle cultivent les concessions adjacentes de Youghall, d'autres sont des hommes d'affaires prospères de la ville nouvelle de Bathurst. Par exemple, John Fraser et Thomas Busted possèdent aussi des propriétés en ville et s'intéressent à l'avantage commercial de la pointe pour l'expédition et la pêche. Chacun est un officier commissionné du premier bataillon de la Milice du comté de Gloucester. John Fraser a pris sa retraite en 1845¹⁷ alors qu'il était

major. Hugh Munroe, un Loyaliste arrivé de Gaspé en 1794, obtient une grande concession agricole sur la rivière Tétagouche. Il a de grands intérêts

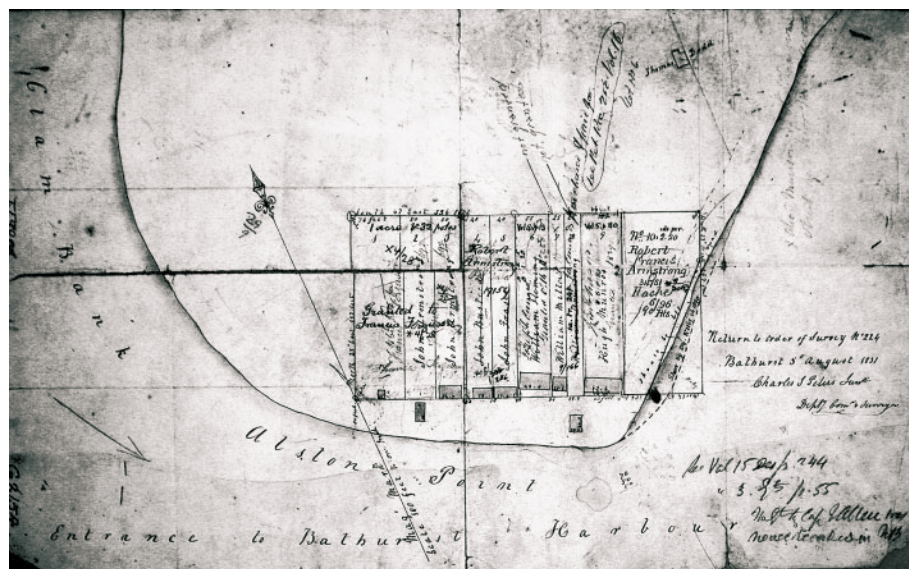


Figure 5 : Plan d'arpentage d'août 1831 par C.J.Peters montrant les lots commerciaux à l'extrémité de la pointe Alston. Archives du Nouveau-Brunswick Ref.# RS687 B/4/54.

¹⁵ New Brunswick Land Petitions Registry, comté de Gloucester, concession accordée à Thomas Dodd, le 23 mai 1833. APNB.

¹⁶ Survey by M. Scully, Return to Warrant No. 42 for Thomas Dodd, Grant 1, 81 Acres, 1831. NBPA.

¹⁷ Liste des officiers commissionnés de la Milice du Nouveau-Brunswick, 1er bataillon de la Milice du comté de Gloucester, 1787-1867, pages 95 à 103, AUNB.

commerciaux. Il a sans doute conservé son lot à la pointe Alston qui lui permet d'expédier des produits agricoles et de participer à l'industrie de la pêche. Son magasin de sel démontre sa participation dans ce secteur.

Certains noms sur ce plan mènent à des sources qui confirment l'importance de l'emplacement comme aire de mouillage et sa valeur commerciale. L'annonce suivante est publiée dans *The Chatham Gleaner* le 19 février 1833 : « À vendre : Nouveaux magasins et locaux avec estacade flottante à la pointe Alston, entreprises commerciales bien situées car les navires peuvent être chargés dans une aire de mouillage sécuritaire de l'autre côté de la rive. - Hill Grove, Bathurst, le 12 janvier 1833, Nicholas W. Busted. »¹⁸ L'importance régionale de la pointe est aussi indiquée dans une nécrologie du 24 juin 1832. « Thomas Huston, natif de Muckamore, dans le comté d'Antrim, en Irlande, est décédé à la pointe Alston, Bathurst. »¹⁹ Une autre série de documents porte sur les affaires juridiques relatives aux lots à la pointe Alston. De 1830 à 1835, au moins quatre différends concernant la propriété ou l'occupation des lots de la pointe ont été soumis à la Cour suprême à Fredericton. Les causes de William Gray, William Armstrong, William Miller et Joseph Cunard ont été entendues.²⁰ Tous ces différends témoignent de l'importance économique de la propriété foncière.

Les résidents de Youghall qui possèdent aussi des lots à la pointe Alston sont des citoyens éminents. À titre d'exemple, John Miller est capitaine de la Compagnie des carabiniers de Bathurst du 1er bataillon de la Milice du comté de Gloucester jusqu'en 1837. Il est par la suite promu major et puis colonel avant son décès en 1842.²¹ M. Miller est très actif dans les affaires de la ville naissante. Il siège à divers comités et est nommé juge de paix en 1833.²² C'est peut-être John Miller, en tant que capitaine de la Compagnie des carabiniers, qui a organisé la salve de coups de canon de chaque côté de l'entrée du havre lorsque le navire à vapeur transportant le lieutenant-gouverneur John Harvey est entré dans le port de Bathurst en 1838.²³

Pêche et expédition

William et Thomas Armstrong, concessionnaires à Youghall, semblent avoir participé aux activités de pêche comme le démontre leurs magasins de sel et leurs maisons sur la pointe. Leurs biens comprennent aussi une fosse de sciage, ce qui suppose que la construction navale se poursuivait comme à l'époque de George Walker. En raison de sa participation aux activités de pêche et d'expédition, Thomas Armstrong a peut-être été incité à annoncer la vente de sa propriété à Youghall à l'extrémité nord de la pointe Alston. L'annonce suivante est publiée dans *The Chatham Gleaner* du 21 juillet 1835 :

*À vendre - Lot 3 à l'anse Armstrong appartenant à Thomas Armstrong et occupé par celui-ci, d'une superficie de 100 acres, dont 30 défrichés et 15 en culture, avec marais endigués d'eau salée, deux maisons (dont une nouvellement construite) de 28 sur 20, ayant chacune une cave, d'autres dépendances, goémon et vase pour fumier dans l'anse et estacade flottante qui rapporte un loyer annuel. Youghall, Bathurst. Le 10 juillet 1835. T. Armstrong.*²⁴

Bien que le lieu exact de la construction demeure incertain, un dénommé R. Armstrong construit la goélette *Fury* à Bathurst en 1866.²⁵ Les révisions au plan de concession du 5 août 1831, préparé par C. J. Peters, montre qu'un dénommé Robert Armstrong, est alors propriétaire des lots 4, 5 et 10 à la pointe Alston (figure 5). En 1881, le capitaine John Armstrong possède et commande le paquebot postal *Bay State*.²⁶ Un dénommé John Armstrong était auparavant propriétaire des lots 2 et 3 à la pointe Alston comme l'indique le plan de concession C. J. Peters.

Selon le plan d'arpentage de 1831, deux lots sur la pointe Alston appartiennent à Francis Ferguson. Le nom de Ferguson est souvent associé à la construction navale à Bathurst dans les années 1850 et 1860.²⁷ Deux autres lots sont attribués à Joseph Cunard, le magnat bien connu du bois et de la construction navale. M. Cunard lance ses premiers navires des chantiers de Bathurst en 1839, époque où le «

¹⁸ *The Chatham Gleaner*, le 19 février 1833

¹⁹ *The Chatham Gleaner*, le 24 juin 1832.

²⁰ Dossiers de la Cour suprême, 1784-1836, Archives provinciales du Nouveau-Brunswick.

²¹ *The Chatham Gleaner*, le 24 juin 1832.

²² *The Chatham Gleaner*, le 5 février 1833.

²³ *The Chatham Gleaner*, le 11 septembre 1838.

²⁴ *The Chatham Gleaner*, le 21 juillet 1835.

²⁵ Louise Manny, *Shipbuilding in Bathurst*, Brunswick Press (Fredericton, Nouveau-Brunswick, 1965), p. 21.

²⁶ Manny, *Shipbuilding in Bathurst*, p. 22.

²⁷ Manny, *Shipbuilding in Bathurst*, pages 11 à 13.

commerce du bois » à Bathurst est florissant. »²⁸ En 1835, 49 600 tonnes de bois sont expédiées à partir du port de Bathurst.²⁹ La pointe Alston a certes joué un rôle dans cette industrie. « Deux ou trois navires chargent le bois à l'entrée de la baie et plusieurs grands navires appartiennent aux Cunard. »³⁰ M. Cunard a bien utilisé son lot de la pointe Alston comme le démontre l'extrait suivant du *Shipbuilding in Bathurst* de Louise Manny :

*Le Louisa était un trois mâts carré de 1 033 tonnes, de loin le plus grand navire lancé à l'époque à Bathurst. Le navire a été construit pour le « commerce du sud », probablement pour la route Liverpool-Amérique du Sud, tout comme un grand nombre de navires construits par les Cunard dans la Miramichi. Le Louisa a été construit (en 1845) avec les meilleurs matériaux, selon le Gleaner. Le capitaine Carpenter était le commandant du premier voyage à Liverpool. Le navire était ancré à l'entrée du port de Bathurst, prêt à partir. Le capitaine et quatre hommes s'y rendaient en bateau. La nuit était orageuse et sombre. Le bateau a heurté un câble et chaviré avec la marée, à dix milles à l'heure, et les hommes ont été poussés dans la baie. Au moment où le capitaine pensait périr, ne pouvant plus remonter, il a vu le bateau dériver vers lui. Il a réussi à monter dans le navire et il a sauvé les quatre marins. Le Louisa était de toute évidence un navire très solide car il était classé 6A1 à Lloyd's en 1863, et figurait encore au registre en 1871.*³¹

D'après ce qui précède, au cours du XIX^e siècle, la pointe Alston semble avoir continué à jouer un rôle important dans le développement général de l'industrie et du commerce dans la région de Nepisiguit et Bathurst. On peut constater, d'après les transferts de propriétés de lot, que la pointe Alston est considérée comme une propriété commerciale de valeur bien située. Son importance historique au XIX^e siècle est indiquée de façon très convaincante dans les nombreuses cartes et les nombreux plans

d'arpentage archivés qui servent maintenant à raconter son histoire. Sauf pour le lotissement de la ville même, aucune autre propriété de Nepisiguit-Bathurst a reçu autant d'attention au XIX^e siècle.

Une loi est adoptée le 19 mars 1833 en vue de réglementer la pêche au saumon dans le comté de Gloucester. À partir de ce moment-là, la pêche est interdite le dimanche, la saison va du 20 juillet au 15 août seulement et aucun filet dérivant n'est permis.³² En 1848, d'autres règlements sont appliqués à la pêche au saumon dans le comté de Gloucester.³³ La pointe Alston perd de son importance à mesure que les règlements sont adoptés et que les stocks de poisson diminuent.

Activités à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle à la pointe Alston

Les moteurs à essence, à diesel et à vapeur apparaissent au cours de la dernière moitié du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Grâce à ces nouvelles technologies, les navires à voile sont remplacés, ce qui entraîne une réduction des activités aux chantiers de construction navale à Bathurst. Mais les activités d'expédition se poursuivent. Afin de répondre aux besoins des navires, des dragues élargissent et creusent les chenaux menant à la ville de Bathurst. Des quais sont aménagés le long de la zone riveraine et presque chaque entreprise a son propre quai. Les capitaines dirigent souvent leurs navires à moteur directement à leurs destinations urbaines, plutôt que de mouiller à la pointe Alston.

Le bois est la principale industrie à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle à Bathurst. Plusieurs entreprises de bois chargent leurs produits à partir des quais de la ville.³⁴ La pointe Alston comme lieu de commerce malgré son eau de chenal profonde et son aire de mouillage bien protégée perd considérablement de son importance. À l'aube du nouveau siècle, seulement quelques familles s'adonnent encore à la pêche à partir du rivage. D'un lieu commercial qu'elle était, la pointe devient un secteur d'entraînement militaire et de loisirs.

²⁸ The Chatham Gleaner, le 19 octobre 1839.

²⁹ The Chatham Gleaner le 26 janvier 1836.

³⁰ The Chatham Gleaner, le 25 août 1840.

³¹ Manny, *Shipbuilding in Bathurst*, p. 5.

³² The Chatham Gleaner, le 21 mai 1833.

³³ The Chatham Gleaner, le 18 juillet 1848.

³⁴ Bathurst -The Convention Center, 1962, publié par la Bathurst Golden Jubilee Association. [non mentionnée dans la bibliographie]

La Milice à la pointe Alston

Une des premières activités non commerciale à la pointe Alston fut organisée par

la Milice du comté de Gloucester au début du XX^e siècle. Les frères William et Gordon Allen, maintenant âgés d'un peu plus de 80 ans, se rappellent que, petits garçons, ils voyaient les troupes de la Milice marcher devant leur maison, chemin Youghall. Les troupes marchaient au son d'un tambour, ce qui attirait l'attention de la population, y compris celle des garçons Allen. La Milice se rendait jusqu'à la pointe Alston où les officiers demandaient à leurs hommes d'établir le camp. Ils utilisaient alors les espaces libres à la pointe comme terrains d'entraînement (Commentaires personnels de Wm. Allen, 1999).

L'utilisation de la pointe Alston par la Milice au début du XX^e siècle fait revivre ou maintient une pratique traditionnelle qui a commencé au cours de la première moitié du XIX^e siècle. À l'époque, un certain nombre de propriétaires de lots sur la pointe sont des dirigeants du 1^{er} bataillon de la Milice du comté de Gloucester. Thomas Busted, John Fraser et John Miller sont des officiers commissionnés tout comme Alexander Anderson, un résident de Youghall.³⁵ En tant que capitaine de la première Compagnie des carabiniers de Gloucester et propriétaire foncier local, John Miller a probablement utilisé la pointe comme un champ de tir. Cette hypothèse est aussi appuyée par un témoignage substantiel. Le regretté Clarence D'Entremont, un résident de Bathurst qui s'intéressait beaucoup à l'histoire, marchait souvent le long du littoral et sur les dunes de sable de la pointe avec un détecteur de métal. Des objets qu'il a souvent découverts sont des balles perdues. Les balles recueillies par M. D'Entremont sont variées allant de petites balles en fer ayant pu être tirées par un canon à des balles de mousquet en plomb de diverses tailles, à des balles de divers calibres pour des carabines plus anciennes et des fusils modernes. La figure 6 montre des exemples de ces balles. M. D'Entremont a aussi trouvé plusieurs pièces de produits dérivés en plomb provenant de la fabrication de balles sur place. Au moins un boulet de canon a été recouverte le long du littoral intérieur de

la pointe (Commentaires personnels de Jean Babin, 1996). Les activités militaires ne sont toutefois pas les seules activités qui contribuent à l'évidence de coups de feu sur le sol de la pointe Alston.

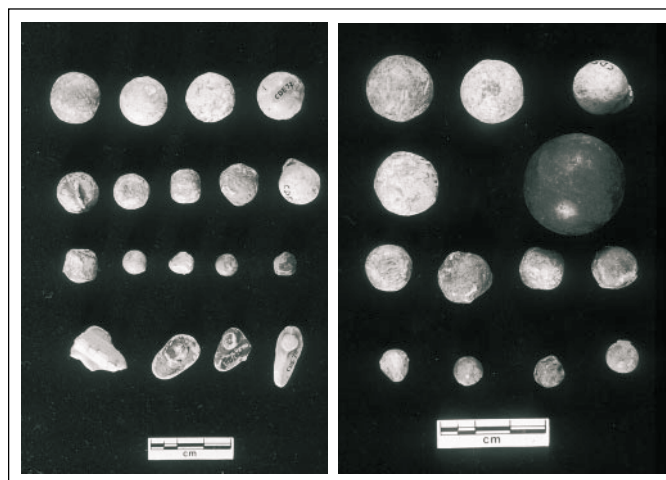


Figure 6 : Balles perdues en plomb remontant au XVII^e et XX^e siècles, recueillies sur la pointe Alston par Clarence D'Entremont. Photo prise par l'auteur.

Chasse aux oiseaux

Certaines balles perdues découvertes par M. D'Entremont proviennent sans aucun doute de la chasse aux oiseaux, surtout la bernache et les outardes, au XX^e siècle. Les frères Donald et Harold Gammon, et William et Gordon Allen se rappellent les excursions de chasse à la bernache qui ont eu lieu à l'extrémité de la pointe.

« Il y avait des milliers et des milliers de bernaches. Les chasseurs s'assoient dans leurs petits bateaux ancrés dans le chenal entre les pointes (pointe Alston et pointe Carron) et tiraient sur les oiseaux qui revenaient des eaux libres. Ils ramaient, jetaient l'ancre et tiraient sur les bernaches avec toutes sortes de fusils. Les Stever, les Willis, Ned Thibodeau, tous ceux qui avaient un bateau chassaient la bernache. Vous trouverez probablement toutes sortes de balles perdues à l'extrémité de la pointe. Après la Deuxième guerre mondiale, la bernache a semblé disparaître et les gens ont commencé à chasser les outardes. »
(Commentaires personnels de G.Allen, 1999).

Ce souvenir est confirmé par les propos de Harold Gammon.

³⁵ Liste des officiers commissionnés de la Milice du Nouveau-Brunswick,

« Il y avait tellement de bernaches à Bathurst que, lorsqu'elles arrivaient de l'extérieur (de la baie), le ciel était noir. Pour plusieurs personnes, la bernache était la principale source de nourriture en hiver, en plus du poisson salé. On chassait les bernaches, les canards et les outardes en décembre lorsqu'il était possible de les geler et de les conserver dans les glacières. Mon père a beaucoup chassé la bernache et nous en avons mangé beaucoup » (Commentaires personnels de H. Gammon, 1999).

Donald Gammon se rappelle que son père a amené le gouverneur général du Canada, qui visitait Angus McLean, le gérant de la Compagnie de bois de Bathurst, à la chasse à la bernache dans son bateau (Commentaires personnels de D. Gammon, 1999). Bien que ses hommes décrivent la chasse à partir des bateaux seulement, il est évident que les oiseaux ont aussi été chassés sur terre. On retrouve encore des balles utilisées pour cette chasse dans le sol à la pointe Alston. Selon le récit de Harold Gammon, la chasse à la bernache et la pêche étaient des activités importantes comme source alimentaire de la famille mais les résidents locaux ne dépendaient pas uniquement de ces activités comme moyen de subsistance. Plusieurs avaient des membres de leur famille qui travaillaient dans l'industrie du bois.

Compagnie de bois de Bathurst

La Compagnie de bois de Bathurst est le principal employeur à Bathurst au cours du premier quart du XX^e siècle.³⁶ Le gérant de la compagnie, Angus McLean, a construit une grande résidence d'été sur le bord de la pointe Alston où il accueille divers dignitaires du gouvernement et associés d'affaires très connus (Commentaires personnels de D. Gammon, 1999). La Compagnie du bois de Bathurst utilise des hommes, des chevaux et de la machinerie dans tous les aspects de la production du bois à des fins d'exportation.

« La pointe Alston a été utilisée par la Compagnie et l'extrémité Youghall de la pointe est devenue une aire d'entreposage des allingues. La compagnie possédait des bâtiments abritant les chevaux utilisés pour transporter les allingues et une cuisine de chantier pour les hommes. M. McKinnon s'occupait des chevaux et des bâtiments, et M. Hennesy était le cuisinier.. c'est alors que la route a été changée. Elle longeait la plage mais un nouveau tracé a été établi pour éviter de passer près du seuil des maisons d'été le long du bord extérieur » (Commentaires personnels de Wm. Allen, 1999).

La nouvelle route et des tronçons de la route originale sont clairement visibles dans les photos aériennes prises en 1944 et 1968. La figure 7 montre la photo prise en 1944. La figure 8 montre la photo prise en 1968.

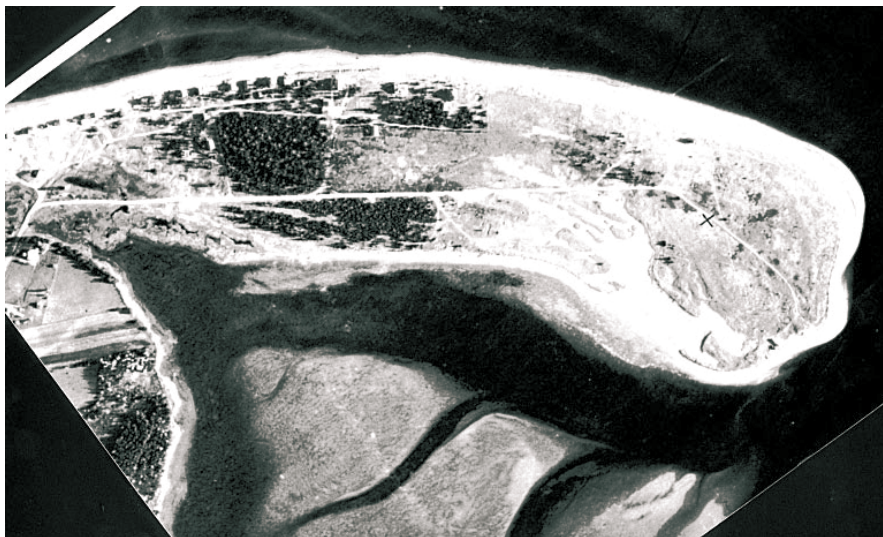


Figure 7 : Photo aérienne de la pointe Alston, prise en 1944 (photo reproduite avec la permission du ministère des Ressources naturelles du Nouveau-Brunswick).

³⁶ Bathurst -The Convention Center, 1962, publié par la Bathurst Golden Jubilee Association.



Figure 8 : Photo aérienne de la pointe Alston, prise en 1968 (photo reproduite avec la permission du ministère des Ressources naturelles du Nouveau-Brunswick)

Pique-nique de la Compagnie de bois de Bathurst

L'utilisation la plus remarquable et la plus mémorable de la pointe Alston au début du XX^e siècle a trait à la Compagnie de bois de Bathurst. De 1918 jusqu'aux années 1920, la Compagnie organise un pique-nique d'une journée, avec divertissements et loisirs, pour tous les employés et leurs familles. L'annonce du pique-nique comprend 17 règles ou règlements sur la conduite des participants à cette activité. Le jour est évidemment un congé payé accordé aux employés en reconnaissance de leur loyauté. Les employés de la nouvelle usine de pâtes construite à Bathurst participent aussi au pique-nique au cours des dernières années où il a lieu. Des concours entre les employés de la scierie et de l'usine de pâtes sont organisés.³⁷ Les figures 9 à 12 sont des

photographies du pique-nique de 1919. Elles montrent le départ en bateau pour se rendre à la pointe ainsi que les gens qui attendent pour retourner à la maison après les festivités.

B.C. Mullins a capté sur film le pique-nique de 1919 (Commentaires personnels de Jessica Ryan, 1999). Il démontre l'ampleur et la fébrilité de ce pique-nique. Des photos d'archives montrent aussi la barge et le bateau remorqueur chargés de la

scierie et de l'usine de pâtes, les courses à pied, à brouette, en sacs à patate, à obstacles et en canots, et les concours de mangeurs de tartes. Il existe aussi des photos de danseurs à claquette et de couples valsant sur une grande plate-forme de danse en bois. Des photos montrent aussi des démonstrations d'endurance comme l'équilibrage de briques, les femmes plantant des clous et « marcher droit ».



Figure 9a : Bateau remorqueur de la Compagnie de bois quittant le quai avec une barge remplie d'employés se rendant au pique-nique (Photo originale de B.C. Mullins, reproduite avec la permission de Mme Frank Mersereau et du Bathurst Heritage Trust.)

³⁷ Bertrand Brideau, *Entre Profit et Paternalisme: La Papeterie de Bathurst et ses Ouvriers de 1907 à 1945*, Thèse, Département d'histoire, Université de Moncton, 1999.

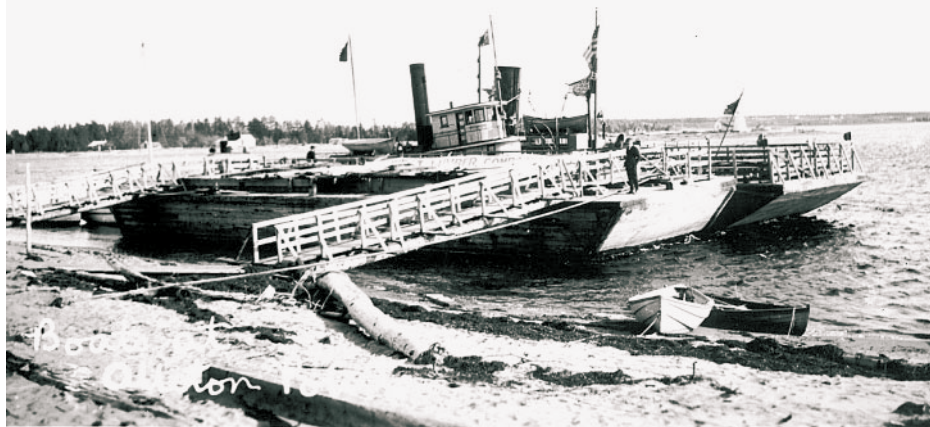


Figure 9b : Déchargement des barges de la Compagnie de bois de Bathurst à l'extrémité de la pointe Alston (Photo originale de B.C. Mullins, reproduite avec la permission de Mme Frank Mersereau et du Bathurst Heritage Trust.)



Figure 10 : Danse sur la plate-forme au pique-nique de la Compagnie de bois de Bathurst, 1919. (Photo originale de B.C. Mullins, reproduite avec la permission de Mme Frank Mersereau et du Bathurst Heritage Trust.)

En plus de ces documents et photographies historiques, certaines personnes se souviennent de ces pique-niques. Gordon Allen, même s'il était trop jeune pour assister au pique-nique de la Compagnie de bois de Bathurst, s'en souvient très bien. Son père travaillait à l'usine de rabotage de la Compagnie et son frère aîné, William, se rappelle avoir marché à un

des derniers pique-niques avec son grand-père, Albion Allen. Beatrice Allen, la femme de William, se rappelle « qu'à l'époque, à Bathurst, c'était (le pique-nique) le seul divertissement de l'année, la seule activité et tout le monde y participait. » (Commentaires personnels de B.Allen, 1999).

Donald Gammon se rappelle du pique-nique de la Compagnie qui avait lieu lorsqu'il avait quatre ou cinq ans. Il se souvient des tentes montées où les gens se changeaient pour la baignade ainsi que des nombreuses activités et de la fébrilité chez les enfants (Commentaires personnels de D. Gammon, 1999).

Le regretté Robert Armstrong, qui s'occupait des filets à saumon de son père à la pointe pendant la période des pique-niques, se souvient que les barges de la compagnie transportaient une multitude de gens. Bien qu'il n'ait pas participé aux activités, il se rappelle bien « le party de la journée » qu'était le *pique-nique*. Plus tard, lorsqu'il commence à travailler pour la Compagnie de pâtes et papiers de Bathurst, le pique-nique est déjà une chose du passé (Commentaires personnels de R.Armstrong, 1999).

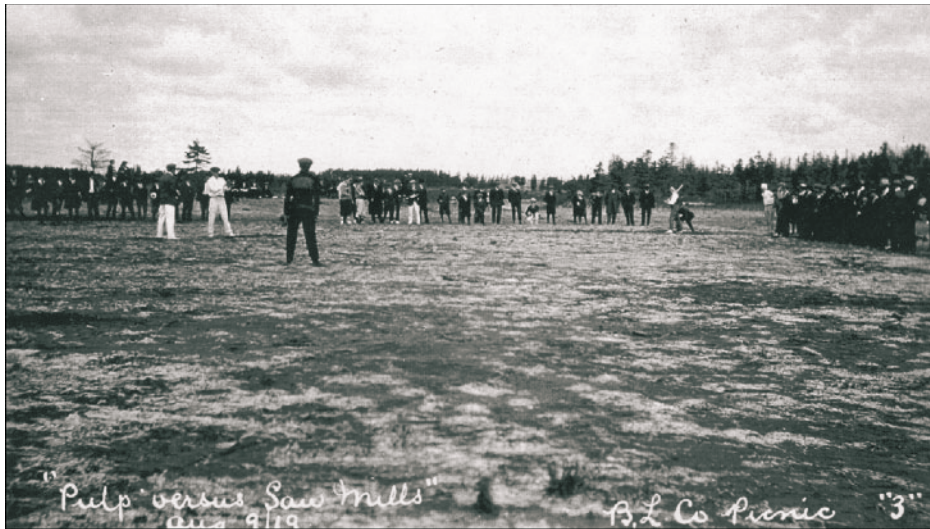


Figure 11 : Partie de soft-ball entre les équipes de l'usine de pâtes et de la scierie au pique-nique de la Compagnie de bois de Bathurst, 1919. (Photo originale de B.C. Mullins, reproduite avec la permission de Mme Frank Mersereau et du Bathurst Heritage Trust.)



Figure 12 : Employés de la Compagnie de bois de Bathurst réunis à la fin de la journée à la plage Youghall. (Photo originale de B.C. Mullins, reproduite avec la permission de Mme Frank Mersereau et du Bathurst Heritage Trust.)

Concerts de groupes musicaux

Le pique-nique de la Compagnie de bois crée une tendance qui s'est poursuivie. Au cours du XX^e siècle, la pointe Alston était utilisée comme une aire de loisirs. Le pique-nique est remplacé par une autre forme de divertissement public, les concerts de groupes. Au cours des étés des années 1930, l'orchestre de la ville présente des concerts du dimanche à la pointe Alston. Le pavillon ou kiosque à musique se trouve à l'extérieur de la pointe à proximité de l'édifice du parc Concession et du terrain de volley-ball actuels. Le kiosque est une structure à côtés ouverts avec un plancher en bois surélevé et surplombée de toit pointu. La plate-forme de danse en bois a environ 40 pieds sur 25 pieds. Même s'il n'est pas utilisé après la Deuxième Guerre mondiale, le bâtiment ne s'est pas effondré avant la fin des années 60 (Commentaires personnels de H. Gammon, 1999). La figure 13 est une photographie du kiosque à musique juste avant qu'il soit démonté.



Figure 13 : Pavillon à musique de la pointe Alston en 1962 (photo reproduite avec la permission du Donald Gammon)

Lorsqu'il était élève au secondaire dans les années 1930, Harold Gammon jouait de la trompette, du trombone et d'autres instruments dans l'orchestre de la ville. Il se rappelle bien les concerts donnés à la pointe Alston. Le chef d'orchestre était Bob Doucet. Harold Gammon se rappelle qu'il transportait les plus gros instruments jusqu'à la « pointe » dans le bateau de son père. Lorsqu'on lui demande comment on annonçait que l'orchestre allait jouer un dimanche, Harold Gammon répond aussitôt sans détour : « Il n'était pas nécessaire de l'annoncer! Si vous alliez à la pointe un dimanche après-midi ensoleillé, toute la ville était là de toute façon! » (Commentaires personnels de H. Gammon, 1999). M. Gammon se rappelle aussi que très peu de gens se déplaçaient en voiture car il n'y avait pas vraiment d'endroit où stationner.

La plupart des gens, s'ils n'avaient pas un bateau, payaient 0,10 \$ pour embarquer sur un des bateaux qui offraient le service de navette le dimanche entre les quais de la ville et la plage. Charlie Stever, Jack Stever et d'autres personnes offraient le service. Les gens prenaient le bateau à un des quais en ville. Ils venaient à la pointe pour pique-niquer et nager, pour entendre l'orchestre, pour manger des « coques » et pour passer une belle journée (Commentaires personnels de H. Gammon, 1999).

L'information recueillie auprès des anciens résidents du secteur révèle que la pointe Alston, vers la fin du XIXe siècle et du début jusqu'au milieu du XXe siècle, perd de son importance comme centre commercial de la région et devient plutôt un important lieu d'activités sociales (figure 14). Ces activités créent un lien entre les travailleurs du bois et la ville. Mais au cours du XXe siècle, la pointe demeure un centre d'activités économiques pour certains membres de la communauté, surtout ceux qui comptent sur les excellentes ressources halieutiques du secteur.



Figure 14 : Plus belle plage du Canada à Youghall, 1935 (carte postale reproduite avec la permission de Gordon Allen)

Pêche

Au mois d'août 1999, Robert Armstrong, alors âgé de 96 ans, demeure encore sur la concession Thomas Armstrong originale, à Youghall. Il se rappelle, jeune garçon, s'être occupé des pêcheries à saumon de son père et de son grand-père. Les pêcheries familiales étaient situées sur le côté extérieur de la pointe Alston et à la rivière Peters. Robert Armstrong se souvient que la famille expédiait le poisson vers les marchés de Boston et de New York dans les bateaux construits par la famille (Commentaires personnels de R. Armstrong, 1999). Une photo aérienne de 1944 montre qu'un des postes de pêche est encore exploité à cette époque (figure 7). Harold Gammon se rappelle, enfant, les pêcheries de saumon des deux côtés de l'entrée du port (Commentaires personnels de H. Gammon, 1999). William Allen se souvient que son grand-père Ellis, de Youghall, capturait le bar commun dans des filets à l'extrémité de la pointe. Il se souvient aussi d'une remonte d'ombles de fontaine à l'entrée du port, chaque année, vers le 24 mai (Commentaires personnels de Wm. Allen, 1999). Gordon Allen, pêcheur à la retraite, se rappelle de la vue et du son des goélettes de pêche et de leur équipage qui jetaient l'ancre non loin de sa maison d'enfance à Youghall dans les années 1920.

Les équipages des goélettes venaient pêcher les coques de la grande barre du côté est du chenal. Il pouvait y avoir de cinq à six goélettes à deux mâts venant de Caraquet,

de Shippagan ou de par là, le long des bancs à un moment donné. Les goélettes passaient la nuit et attendaient la marée basse. Les équipages pêchaient, écaillaient et salaient les coques qui servaient d'appâts pour la morue. Les soirs d'été chauds, on pouvait voir leurs lanternes lorsque les navires étaient ancrés le long du banc, les membres des équipages chantant, jouant du violon... (Commentaires personnels de G.Allen, 1999).



Figure 15 : Bateaux de pêche ancrés à la pointe Alston, 1969. (Photo reproduite avec la permission du Gordon Allen).

Les coques du havre sont pêchées jusque vers la fin des années 60. Ceux qui n'ont pas de bateau viennent souvent à la pointe pour marcher sur les barres à marée basse et pêcher les coques. Les coques sont récoltées comme nourriture et comme appât pour la morue. Harold Gammon se rappelle « qu'il y avait des millions de coques sur ces barres. Il suffisait d'enfoncer le pêche-coque et de le relever pour ramasser les coques en plus grand nombre, un excellent appât! » (Commentaires personnels de H. Gammon, 1999). Au cours des années 1950, un cas de typhoïde a été attribué à la consommation de coques du havre. Après cette alerte, certaines personnes ont cessé de manger des coques tandis que d'autres ont continué, apparemment sans conséquences graves. (Commentaires personnels de G.Allen et H. Gammon, 1999.)

Gordon Allen se rappelle avoir vu, dans les années 1920, les poteaux ou les piquets à l'extrémité de la pointe où la route prend actuellement fin. Il pense que ces poteaux servaient à soutenir les hangars de pêche. Lorsqu'il était jeune, un dénommé William McLean utilisait un hangar à la pointe pour entreposer des casiers à homards. Une famille de pêcheurs, du nom de Stevers, a habité dans une petite maison au bout de la pointe durant presque tout le 20e siècle. Des années 1950 à 1970, M.Allen lui-même ancre souvent son bateau de pêche commerciale à la pointe et plus tard, son navire affrété pour les touristes (figure 15) (Commentaires personnels de G.Allen, 1999). D'autres bateaux de pêche ainsi que des embarcations de plaisance continuent d'utiliser l'aire de mouillage *réservée au public* jusqu'aux travaux de dragage et de construction qui ont été effectués à la marina actuelle de Bathurst dans les années 1980.

Activités à la fin du XXe siècle à la pointe Alston

Actuellement, la marina offre une aire d'accostage bien protégée et pratique pour les embarcations de plaisance quoique. D'après les traditions orales et la recherche documentée, il est évident que la pointe Alston était, jusqu'à tout récemment, une aire de mouillage traditionnelle pour ceux qui faisaient la pêche commerciale et de subsistance. Le mouillage n'est pas autorisé à l'extérieur du chenal menant à la marina, pour des raisons de sécurité. Les autres propriétaires de bateaux de plaisance et de pêche n'ont donc plus le droit d'ancrer leur embarcation. Les petits bateaux peuvent toutefois être mis à l'eau et hissés à partir d'un socle de ciment installé à l'extrémité de la pointe Alston à cet égard.

Toutefois, à la suite de l'appauvrissement des stocks de poisson au cours des dernières années et des changements créés par la circulation à la marina, l'utilisation de la pointe Alston comme aire de mouillage fait maintenant partie de l'histoire. Comme par le passé, des pêcheurs récréatifs sans bateau continuent de lancer leurs lignes dans les eaux du chenal à partir des rives de la pointe.

Le Parc

Les utilisations récréatives, tout comme la pêche, se poursuivent dans la région. L'utilisation de la pointe Alston à des fins récréatives commencée par les pique-niques de la Compagnie de bois et les concerts communautaires s'est poursuivie au cours des années 1940, 50 et 60. En 1969, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a créé le parc provincial Youghall sur la moitié sud-est de la pointe (figure 16). Le secteur a été officiellement désigné à des fins récréatives. Le kiosque à musique et les autres bâtiments ont depuis longtemps disparu mais six cabines de bain et plusieurs autres toilettes

extérieures ont été construites. Un grand terrain de stationnement a été aménagé dans le champ nivelé où avaient lieu les parties de balle pendant le pique-nique de la Compagnie de bois. Heureusement, selon une photo aérienne de la fin des années 1960, les améliorations provinciales limitées à des fins d'utilisation publique ne semblent pas avoir eu beaucoup d'impact sur les secteurs historiques du XVIIIe et du XIXe siècles situés à l'extrémité de la pointe elle-même. C'était encore le cas en 1996 comme l'indique la figure 17.

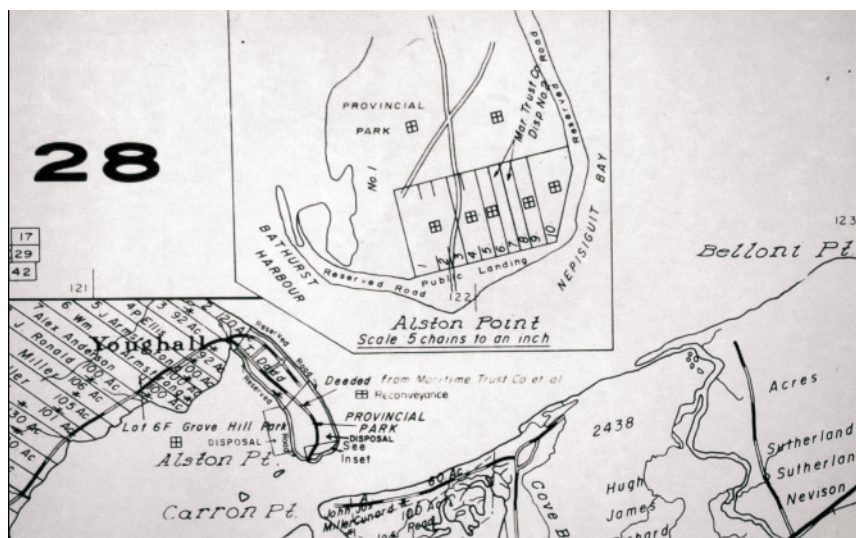


Figure 16 : Carte montrant le secteur de la pointe Alston désigné comme un parc en 1969 (photo reproduite avec la permission du ministère des Ressources naturelles du Nouveau-Brunswick)



Figure 17 : Extrémité non aménagée de la pointe Alston, parc de la plage Youghall, 1996. (Photo prise par l'auteur)

Récemment, la gestion du parc Youghall a été confiée à la ville de Bathurst. De nombreuses améliorations ont été apportées afin d'encourager la population locale et les touristes à profiter des utilisations récréatives multiples de la plage et des terrains du parc. L'électricité et la plomberie ont été installées dans les toilettes modernes et une installation commerciale. Des courts de volley-ball en contre-bas, des voies d'accès, des clôtures à neige, des terrains de stationnement, une aire de jeux pour enfants, des abris de pique-nique, des passerelles et des nouveaux bâtiments d'information et centres d'affaires ont été aménagés. Des services de sauvetage sont fournis. Un poste de péage a été installé afin de percevoir des droits minimes pour l'utilisation quotidienne du parc. La population locale et les touristes apprécient la passerelle surélevée qui apparaît à la figure 18. La pêche au maquereau le long du littoral attire de nombreux pêcheurs sportifs. Le Parc Youghall est un endroit très agréable à visiter pour une promenade matinale ou un après-midi à la plage (figures 18, 19).



Figure 18 : Passerelle et étalage commercial au parc de la plage Youghall, 1996. (Photo prise par l'auteur)



Figure 19 : Vaste plage sablonneuse au parc de la plage Youghall, du côté de la baie des Chaleurs de la pointe Alston (Photo prise par l'auteur)

Changements physiques

Les caractéristiques physiques, tout comme les activités à la pointe, ont changé avec le temps. Au cours d'un examen, en 1996, du secteur où Clarence D'Entremont avait trouvé plusieurs artefacts du XVII^e siècle, l'auteur a constaté qu'une grave érosion du côté extérieur de la plage s'était produite au cours des trente dernières années. Cette érosion peut être attribuable en bonne partie à la roche riveraine et aux épis de bois qui s'étendent en direction nord à partir des limites actuelles du parc. De 1948



Figure 20 : Photo aérienne montrant la marina de Bathurst, l'extrémité de la pointe Alston et des épis à la plage extérieure, 1995 (photo reproduite avec la permission du ministère des Ressources naturelles du Nouveau-Brunswick)

à 1968, certains propriétaires de maisons d'été et de chalets ont installé ces ouvrages afin de protéger leurs propriétés riveraines contre l'érosion. Les épis accidentés sont perpendiculaires au littoral et au courant naturel de la marée. Il en résulte que les ouvrages ont accru considérablement l'érosion le long de l'extrémité extérieure sud de la pointe en changeant le courant de la marée (figure 20).

Les dommages sont plus visibles le long de la plage au sud de la limite du parc. Il est difficile de déterminer avec précision la partie du littoral érodée depuis les 50 dernières années. Le changement physique dans la configuration du bien-fonds, comme le montrent les photos aériennes, comme la figure 20, est toutefois très substantiel. Des barrières de roches, pénétrant dans l'eau à l'extrémité de la pointe commencent à avoir un impact sur la configuration de

l'extrémité même de la pointe. L'érosion est maintenant aussi un problème du côté sud-ouest de la pointe où se trouve la marina.

Comme la construction des épis, l'installation de la marina de Bathurst a eu un impact considérable sur le terrain et les eaux entourant l'intérieur de la pointe Alston. Comme le démontre une comparaison des photos aériennes de 1944 et 1997, le brise-lame de la marina et les chenaux creusés ont modifié considérablement la configuration des chenaux naturels. Dans l'ancienne aire de mouillage à l'intérieur de l'extrémité sud de la pointe Alston et à l'intérieur du bassin du havre de l'anse Armstrong, la profondeur et le débit d'eau sont grandement réduits.

Le déblai de dragage du chenal artificiel de la marina a servi à créer un tumulus nivelé le long du côté sud-ouest du bien-fonds du parc et à remblayer et à niveler d'autres lots au nord de la marina. Une partie du lieu archéologique du patrimoine autochtone connu se trouve à l'intérieur de ce bien-fonds protégé au nord de la marina. Vu le patrimoine important de la pointe, il est fort possible que d'autres ressources historiques, surtout celles ayant trait aux sites commerciaux de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècles, soient enfouies sous le tumulus nivelé.

Valeur et potentiels historiques de la pointe Alston

La pointe Alston, à l'entrée du havre de Bathurst, était, au XVIII^e siècle, la résidence, le poste de traite, le chantier naval et le poste de pêche du commodore George Walker. Son poste de pêche et de traite à la pointe Alston a été défendu avec de petites armes et un canon avant d'être abandonné pendant la guerre de l'Indépendance.³⁸

Comme le démontre le présent document, il existe de très bonnes preuves documentaires et orales des diverses utilisations de la pointe Alston avec le temps. Durant la première moitié du XIX^e siècle, des établissements de pêche et commerciaux importants dont des citoyens éminents de la ville naissante de Bathurst étaient propriétaires et exploitants ont été installés à la pointe. La pointe Alston offrait un lieu sécuritaire et une aire de mouillage pour les grands et petits navires. Au XX^e siècle, elle servait encore de point d'ancrage pour les navires récréatifs et les bateaux de pêche modernes.

Au cours du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, la pointe Alston a servi de terrain d'entraînement de la Milice, de zone de chasse d'oiseaux migrateurs et de lieu de pêche sportive populaire. Comme zone récréative, la pointe Alston a accueilli des pique-niques communautaires historiques et des concerts d'orchestres ainsi que des tournois de volley-ball modernes et d'autres activités spéciales comme les célébrations de la Fête du Canada. Pendant les journées chaudes de l'été, les amateurs de plage et les touristes profitent encore des littoraux sablonneux et des eaux chaudes de la baie des Chaleurs comme le faisaient les gens il y a plus de cent ans.

Les documents historiques et les cartes dressées pour le présent rapport et pour le document portant sur le commodore George Walker, indiquent que la plupart des lieux historiques importants de la pointe Alston aux XVIII^e et XIX^e siècles se trouvent de le long de l'extrémité sud de la pointe. Certaines preuves ont été détruites par des aménagements récents et d'autres sites, comme le site D'Entremont, ont été érodés. Mais d'après une étude de la surface du parc effectuée en 1996, les sites autochtones d'avant l'arrivée des

Européens et de la période historique se trouvent dans d'autres secteurs. On a découvert des matériaux d'un camp autochtone avant l'arrivée des Européens dans un secteur très achalandé qui n'a pas été perturbé par la machinerie lourde.

Bien que les aménagements modernes et l'érosion aient entraîné de nombreux changements physiques à l'intérieur du parc de la plage Youghall, l'extrémité sud-est de la pointe semble avoir échappé à la perturbation moderne, du moins dans une certaine mesure. À l'exception d'une longue tranchée, de la passerelle, du chemin d'accès et de l'aire de virage élargie, l'extrémité sud-est de la pointe comprend un grand secteur qui n'a pas été modifié récemment. Il devrait être possible de trouver ici la preuve des activités des artisans de notre histoire. Le poste de traite et la maison d'été du commodore Walker se trouvaient dans ce secteur. C'est ici également que les cartes de concessions clairement indiquées montrent des habitations, des établissements commerciaux et des bâtiments de pêche au XIX^e siècle.

Bref, au cours des trente dernières années, le parc Youghall Park a été modernisé et rendu plus accueillant. C'est un merveilleux parc pour la société du 21^e siècle. Même si une bonne partie du patrimoine a été perdue par inadvertance au cours des dernières années, il en reste encore beaucoup. Il est fort possible que les lieux archéologiques de certains aspects les plus intrigants de l'histoire de la pointe soient encore enfouis intacts sous les dunes basses près de l'extrémité de la pointe, du moins dans une certaine mesure. Cet ouvrage et le document antérieur sur M. Walker offrent une perspective historique sur laquelle on pourra fonder des études archéologiques dans l'avenir.

Vu l'importance historique et le potentiel archéologique de la pointe Alston, le gouvernement du Nouveau-Brunswick et la ville de Bathurst ont convenu, en janvier 2001, de déclarer le secteur du parc Youghall lieu historique protégé en vertu de la Loi sur la protection des lieux historiques. À l'avenir, les deux parties collaboreront afin de sauvegarder, de protéger et d'interpréter l'histoire impressionnante de la pointe Alston.

³⁸ Allen. Commodore George Walker....2003

Bibliographie

SOURCES PRINCIPALES

1. Cartes d'archive

Havre de Nepisiguit et Bathurst avec parcelles des concessions Allan et Gould marquées. Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, Fredericton. Ref. RS686C, G4/2.

Carte préparée par Charles J. Peters, sous-commissaire à l'arpentage, Return to Order Survey no 224, montrant un groupe de concessions à l'extrémité de la pointe Alston, le 5 août 1831. Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, Fredericton. Ref. RS687 B/4/18.

Plan d'arpentage établi par M. Scully, Return to Warrant no 42, pour Thomas Dodd, concession 1, 81 acres, 1831. Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, Fredericton. Ref. RS 687 B/4/12.

2. Journaux

The Chatham Gleaner. Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, Fredericton, Nouveau-Brunswick.

Royal Gazette. Saint-Jean. Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, Fredericton, Nouveau-Brunswick.

3. Documents provinciaux du Nouveau-Brunswick

Dossiers de la Cour suprême, 1784-1836, Archives provinciales du Nouveau-Brunswick

New Brunswick Land Petitions Registry, Gloucester County, New Brunswick. Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, Fredericton, Nouveau-Brunswick.

Le 30 juin 1778. Lettre du capitaine Watts. Documents Haldimand, MC21, vol. B202. Archives de l'Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton, Nouveau-Brunswick.

Le 4 juillet 1778. Lettre du capitaine Watts. Documents Haldimand, MC21, vol. B202. Archives de l'Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton, Nouveau-Brunswick.

Milice du Nouveau-Brunswick, liste des officiers commissionnés 1778-1867, 1er bataillon de la Milice du comté de Gloucester, pages 95 à 103. Archives de l'Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton, Nouveau-Brunswick.

Premiers registres des successions du Nouveau-Brunswick, 1785-1835, Registre de la paroisse Hale, Sackville, comté de Westmorland, Registres civils - naissances et décès, 1768-1822. Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, Fredericton, Nouveau-Brunswick.

4. Documents provinciaux de la Nouvelle-Écosse

a.) Nova Scotia Land Records

Nova Scotia Land Records, Land Grantees List, 1738-1811, Licence to Occupy - Captain William Allan, 1763, volume 371, livre 6, p. 33. Archives de l'Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton, Nouveau-Brunswick.

Nova Scotia Land Records, Land Grantees List, 1738-1811, William Allan, Nepisiguit, volume 371, livre 8, pages 160 et 185. Archives de l'Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton, Nouveau-Brunswick.

Nova Scotia Land Records, Land Grantees List, 1738-1811, Licence to Occupy - Captain William Allan, 1763, volume 371, livre 9, pages 199 et 263. Archives de l'Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton, Nouveau-Brunswick.

b.) Nova Scotia Lieutenant Governors' Commission Papers

Lieutenant Governors' Commission Papers, 1749-1766, Nouvelle-Écosse. Livre 164. pages 164, 173 et 239. Archives de l'Université du Nouveau-Brunswick, bobine 1, Fredericton, Nouveau-Brunswick.

Lieutenant Governors' Commission Papers, 1759-1766, province de la Nouvelle-Écosse, livre [numéro manquant?], p. 364, Archives de l'Université du Nouveau-Brunswick. bobine 2, Fredericton, Nouveau-Brunswick.

Lieutenant Governors' Commission Papers, 1759-1781, province de la Nouvelle-Écosse, livre 168, pages 474 et 552. Archives de l'Université du Nouveau-Brunswick, bobine 2, Fredericton, Nouveau-Brunswick.

Lieutenant Governors' Commission Papers, 1759-1781, province de la Nouvelle-Écosse, livre intermédiaire non numéroté, p. 61, Archives de l'Université du Nouveau-Brunswick, bobine 2, Fredericton, Nouveau-Brunswick.

Lieutenant Governors' Commission Papers, 1759-1781, province de la Nouvelle-Écosse, dernier livre non numéroté, pages 501, 508 et 509, Archives de l'Université du Nouveau-Brunswick, bobine 2, Fredericton, Nouveau-Brunswick.

5. Autres documents d'archives

Immigrant Ships Transcribers Guild, information sur le navire Wilmington. <http://istg.rootsweb.com/1700/wilmington17490600.html>

SOURCES SECONDAIRES

1962 Bathurst -The Convention Center. Published by the Bathurst Golden Jubilee Association.

Allen, Patricia

2000 Commodore George Walker à Nepisiguit 1768-1777. Manuscrits sur l'archéologie, no 31, Services d'archéologie, Direction du patrimoine, Secrétariat à la Culture et au Sport, province du Nouveau-Brunswick, Fredericton.

Brideau, Bertrand

1999 Entre Profit et Paternalisme: La Papetière de Bathurst et ses Ouvriers de 1907 à 1945. Thèse, Département d'histoire, Université de Moncton.

Ganong, William F.

1899 A Monograph of Historic Sites in the Province of New Brunswick, Collection de la Société royale du Canada, 2e série 5(2) : pages 213 à 257.

1904 Ajouts et corrections sur la monographie sur la nomenclature d'endroits, la cartographie, les lieux historiques, les limites et les origines des peuplements de la province du Nouveau-Brunswick. Collection de la New Brunswick Historical Society, no 7, page 143, Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

MacNutt, W.S.

1968 The Atlantic Provinces: the Emergence of Colonial Society 1712-1857. McClelland and Stewart Limited, Toronto.

Manny, Louise

1965 Shipbuilding in Bathurst, Brunswick Press, Fredericton, Nouveau-Brunswick.

Raymond, W.O.

1899 The North Shore. Incidents in the Early History of Eastern and Northern New Brunswick. Collections de la New Brunswick Historical Society, no 4, pages 81 à 134, Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

Smethurst, Gamaliel

1905[1774] « A Narrative of an Extraordinary Escape Out of the Hands of the Indians in the Gulph of St. Lawrence » Dans Historical and Geographical Documents Relating to New Brunswick, rédigé par W.F. Ganong. Collections de la New Brunswick Historical Society, no 3, pages 358 à 389, Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

Wright, Ester Clark

1978 Planters and Pioneers of Nova Scotia 1749-1775. Hantsport, Nouvelle-Écosse.